



Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

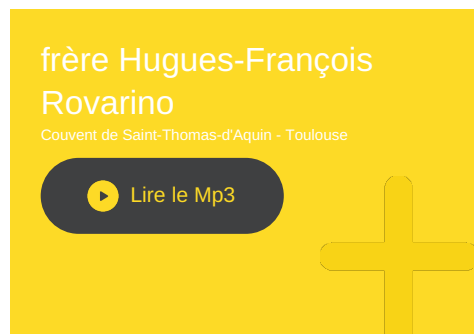
Découvrir son nom



Dieu, “dans le murmure d’une brise
légère”.



Premier livre des Rois 19, 12



Quatrième semaine, le carême, encore et toujours... Qu'allez-vous faire aujourd'hui, en ce temps si particulier qui nous mène vers Pâques ?

Devant nous, s'étend comme un désert, ou une épreuve, un temps inévitable ou plutôt une durée nécessaire ! Depuis déjà quelques semaines... et ce n'est pas fini. Oui, il nous en faut, du souffle ! Il nous faudra, surtout, celui de Dieu. Bien sûr, des choses importantes peuvent être faites en un seul jour ! Au temps de la Création, à la demande du Seigneur, Adam avait ainsi nommé les bêtes des champs et les oiseaux du ciel.

Mais aujourd'hui, nous n'avons plus la même grâce, nous l'avons perdue. Les circonstances et surtout la familiarité originelle avec Dieu nous échappent. Alors le Seigneur prend son bâton de pèlerin : il nous cherche, il nous retrouve, il nous renomme. Sa parole nous saisit, nous relève comme une présence forte, un air d'unique intensité ; mais aussi, il s'impose comme une brise, « un murmure de fin silence » qui insuffle à nouveau en chacun le goût du Seigneur !

La durée du carême, c'est notre parcours avec le souffle de Dieu. Qu'il en faut du temps pour que le Seigneur recrée notre cœur ! Mais justement, le carême est là pour ça : déployer en nous ce goût de le connaître, découvrir ce nom par lequel Dieu nous appelle ! Alors aujourd'hui, prenons avec lui ce temps ! Car du souffle de Dieu naît notre nom !

** Illustration : Adam et Ève dans le Jardin d'Éden - Jan Brueghel*

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Carême dans la ville](#)